

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2002)
Heft: 4

Artikel: "Agir - et non pas gagner"
Autor: Brogli, Edith / Fabbri, Sandrine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Agir — et non pas gagner»

Andres R. Vogt, responsable du bureau de la fondation, a fêté cet été ses vingt ans à Pro Senectute Suisse. Une excellente occasion de présenter l'homme et son action.

C'est un lève-tôt. À six heures et demie, si ce n'est avant encore, Andres R. Vogt est déjà assis à son bureau. Derrière une apparence sérieuse et pensive, se cache une âme sensible et délicate qui se laisse malheureusement rarement entrevoir, tant son propriétaire est absorbé par ses fonctions. Andres R. Vogt n'a que très peu de temps pour les rencontres personnelles. Mais qui a la chance de dérober un sourire à l'homme habillé en noir reste sous le charme.

Lorsqu'on lui demande pourquoi il est à Pro Senectute Suisse, Andres R. Vogt répond sans hésiter: «Étudiant, j'étais déjà attiré par les organisations à but non lucratif». Après une licence en sciences économiques et sociales, il décroche un diplôme post-grade sur les pays en développement (NADEL) à l'EPF de Zurich qui lui permet de participer à un projet de formation à Chiclayo, au Pérou. Après le secrétariat de la Conférence des recteurs des universités suisses et une agence de pub, il arrive, en 1982, à Pro Senectute. Pendant une année, il suit encore un cours complémentaire à l'Institut pour le management des associations (VMI) de l'université de Fribourg.

Le généraliste de Pro Senectute

«Je suis un généraliste», lâche Andres R. Vogt lorsqu'on lui demande de définir son domaine de compétences. C'est un grand avantage. Car il a non seulement suivi pas à pas, depuis 20 ans, l'évolution de la fondation dont il connaît le moindre recoin — ce qui est inestimable —, mais aussi parce que son travail ne saurait être plus varié. C'est

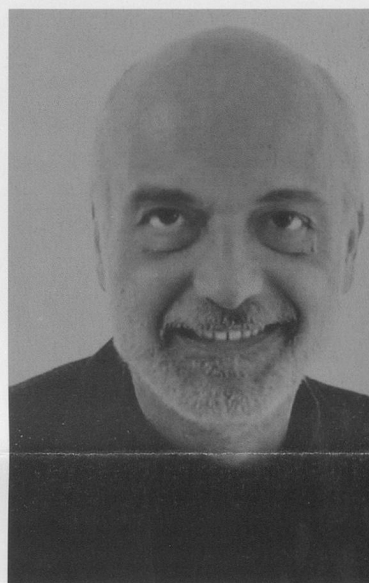
Andres R. Vogt qui organise les réunions des organes et des commissions (assemblée de fondation, conseil de fondation, conférence des présidentes et des présidents, conférence des directrices et directeurs, commission des prestations ...). Pour tous ces comités, il réalise des analyses, des rapports, des calculs et rédige les procès-verbaux. Enfin, il participe à la concrétisation des décisions. C'est aussi lui qui communique aux membres des comités — et, en particulier, aux directrices et directeurs des organisations cantonales — les informations sur les prestations.

Le vieillissement, un thème personnel

Lorsqu'on lui demande quelle est sa tâche la plus importante, Andres R. Vogt répond ceci: «Ce qui me tient le plus à cœur, c'est d'encadrer au mieux possible les différents organes de la fondation ainsi que la direction du centre national de Pro Senectute. En ce moment, les modifications des contrats de prestations actuels ainsi que l'élaboration des futurs contrats ont la priorité absolue. Le projet d'un modèle est également une préoccupation essentielle». Depuis ses débuts à la fondation, Andres R. Vogt est resté fidèle à cette devise de Lao Tseu qui lui sert de ligne de conduite: «Créer — et non pas posséder, agir — et non pas gagner».

Mais ce travailleur acharné n'oublie pas d'être philosophe; il sait décrocher pour se libérer du stress quotidien. Et comment s'y prend-il? «C'est en lisant, en allant au cinéma ou au théâtre que je me détends le mieux. Et, bien entendu, quand je voyage.»

Lorsque l'on travaille dans les bureaux d'une fondation consacrée au vieillissement et à la vieillesse ne se fait-on pas plus de réflexions sur sa propre destinée? Andres R. Vogt répond spontanément: «Oui, je me suis intensivement confronté à la question de la vieillesse et je peux vous dire que je me réjouis de son arrivée. À 60 ans, je prendrai une retraite anticipée, afin d'aménager le mieux possible et d'entente avec ma compagne cette nouvelle étape de ma vie». *EB/sf*



Andres R. Vogt, bureau de la fondation